

Les femmes de la Bible

La place de la femme dans notre société a toujours été un sujet central dans ma vie. Dans ces pages, je ne cherche pas à sous-estimer l'homme, car nous sommes complémentaires et nous avons tous notre place dans cette société. Mais en tant que femme, si nous voulons briller dans ce monde, nous devons connaître notre identité. Qui suis-je ? Quel impact puis-je avoir dans cette société ? Quelle est ma valeur en tant que femme ? Quels sont les dons et talents que je peux mettre au service des autres ?

Tout au long de ces pages, nous allons voir ensemble comment Dieu s'est servi des femmes pour faire avancer son royaume sur terre. À différentes périodes de l'histoire, la femme a participé activement d'une manière ou d'une autre, au plan que Dieu avait pour l'humanité. *« Dieu créa les hommes pour qu'ils soient son image, oui, il les créa pour qu'ils soient l'image de Dieu. Il les créa homme et femme. »* Genèse 1, 27

Le premier texte que nous allons aborder, se trouve dans le livre des Proverbes au chapitre 31. Ce récit, parle de la femme vertueuse ; un idéal féminin qui, dans la culture juive, reste un modèle transmis aux jeunes hommes pour trouver une bonne épouse. On peut lire au début du texte: *« Parole du roi Lemuel. Message par lequel sa mère l'a instruit. »* Proverbe 31,1.

La femme du proverbe 31

« Qui trouvera une femme de valeur ? Elle vaut bien plus que les perles.

Le cœur de son mari a confiance en elle, et c'est tout bénéfique pour lui.

Elle lui fait du bien, et non du mal, tous les jours de sa vie.

Elle se procure de la laine et du lin et travaille d'une main joyeuse.

Pareille à un navire marchand, elle rapporte ses provisions de loin.

Elle se lève alors qu'il fait encore nuit, et elle donne la nourriture à sa famille et ses ordres à ses servantes.

Elle pense à un champ, et elle l'achète. Avec le fruit de son travail, elle plante une vigne.

Avec la force en guise de ceinture, elle affermit ses bras.

Elle constate que ce qu'elle gagne est bon.

Sa lampe ne s'éteint pas pendant la nuit : elle file elle-même la laine, elle tisse elle-même les habits.

Elle ouvre ses bras au malheureux, elle tend la main au pauvre.

Elle ne redoute pas la neige pour sa famille, car chacun y est habillé de cramoisis.

Elle se fait des couvertures, elle a des vêtements de fin lin et de pourpre.

Son mari est reconnu aux portes de la ville, lorsqu'il siège avec les anciens du pays.

Elle fait des chemises et les vend, et elle livre des ceintures au marchand.

La force et l'honneur, voilà ce qui l'habille.

Elle rit en pensant à l'avenir.

Elle ouvre la bouche avec sagesse et un enseignement plein de bonté est sur sa langue.

Elle veille à la bonne marche de sa maison, elle ne mange pas le pain de la paresse.

Ses fils se lèvent et la disent heureuse, son mari aussi, et il chante ses louanges.

« Bien des femmes font preuve de valeur, mais toi, tu leur es à toutes supérieure. »

La grâce est trompeuse et la beauté est illusoire ; c'est de la femme qui craint l'Éternel qu'on chantera les louanges.

Donnez-lui du fruit de son travail et qu'aux portes de la ville ses œuvres fassent son éloge ! »

La femme vertueuse mythe ou réalité ?

Pour mieux comprendre le texte, j'ai fait une recherche du mot « vertueuse ». Dans le dictionnaire, le mot « vertueuse » signifie : « *fidèle, pur, exemplaire, méritoire.* » et en hébreu, « vertueuse » se définit comme : *armée, capable, vaillant, fort, soldats, courage.*

Le livre des Proverbes, est un recueil de sagesse. Tous les textes qui y sont mentionnés, sont présents pour nous enseigner, nous guider et nous conseiller. Ces versets ne font pas exception. Comme je l'ai souligné plus haut, ce passage est connu des jeunes garçons dans la culture juive, pour les guider à faire le bon choix en termes de mariage.

Il est certain, que la description de cette femme, cet idéal au féminin, est difficilement atteignable mais pas impossible. La première chose qui m'a surpris dans ce texte, c'est que l'auteur ne mentionne aucun de ses défauts, il ne met en avant que ses nombreuses qualités. Deuxièmement, elle n'a pas de nom propre, ce qui peut signifier que nous pouvons toutes devenir cette femme vertueuse.

L'analyse que je fais de ce texte, c'est que Dieu a donné à la femme de nombreux talents, qui sont à sa disposition. C'est à nous de les faire fructifier tout au long de notre vie. La parabole des talents, repris dans l'Évangile de Matthieu au chapitre 25 nous rappelle que si nous n'utilisons pas les dons que nous avons reçus, ils nous seront repris.

Dans ce texte, nous remarquons, qu'il y a une progression dans l'évolution de cette femme au fil des versets. Elle n'est pas parfaite directement, mais elle se construit pas à pas aussi bien dans sa vie personnelle que dans sa vie professionnelle.

Les versets 10 à 12 nous font l'éloge de la femme vertueuse. « *Qui trouvera une femme de valeur ? Elle vaut bien plus que des perles. Le cœur de son mari a confiance en elle, et c'est tout bénéfique pour lui. Elle lui fait du bien, et non du mal, tous les jours de sa vie.* On peut lire que cette femme, a développé les qualités de l'Esprit mentionné par St-Paul dans l'Épître aux Galates ; bonté, paix, fidélité, etc (Galates, 5,22).

Du verset 13 à 14, on nous parle de son commerce prospère. « *Elle se procure de la laine et du lin et travaille d'une main joyeuse. Pareille à un navire marchand, elle rapporte ses provisions de loin.* » La femme vertueuse, n'est pas une femme paresseuse. Elle ne procrastine pas, mais poursuit un but bien précis.

Le verset 15, nous décrit sa vie familiale. « *Elle se lève alors qu'il fait encore nuit, et elle donne la nourriture à sa famille et ses ordres à ses servantes.* » C'est une femme qui anticipe, qui organise sa journée.

Les versets 16 à 19 nous parlent de son activité journalière : « *Elle pense à un champ, et elle l'achète. Avec le fruit de son travail, elle plante une vigne. Avec la force en guise de ceinture, elle affermit ses bras. Elle constate que ce qu'elle gagne est bon. Sa lampe ne s'éteint pas pendant la nuit : elle file elle-même la laine, elle tisse elle-même les habits.* » La femme vertueuse travaille dur pour récolter le fruit de son travail. Elle aime ce qu'elle fait et s'y

consacre pleinement. Chaque jour, elle répète les mêmes tâches afin que ceux-ci portent du fruit.

Le verset 20 mentionne sa bienveillance et son amour pour les autres : « *Elle ouvre ses bras au malheureux, elle tend la main au pauvre.* » La femme vertueuse prend soin des plus démunis. Elle ne ferme pas son cœur à ceux qui sont dans le besoin.

Les versets 21 et 22 nous disent qu'elle ne craint aucun mal car, elle anticipe les saisons. « *Elle ne redoute pas la neige pour sa famille, car chacun y est habillé de cramoisis. Elle se fait des couvertures, elle a des vêtements de fin lin et de pourpre.* » La femme vertueuse sème en été pour mettre sa famille l'abri en hiver.

Dans le verset 23, on nous parle de la renommée de son époux, « *Son mari est reconnu aux portes de la ville, lorsqu'il siège avec les anciens du pays.* » La femme vertueuse est un pilier pour son mari. Sa personnalité rejaillit sur lui, et il est glorifié et respecté par ses pairs. Siégé aux portes de la ville, au temps de la Bible, était un privilège, réservé aux notables.

Les versets 24 et 25 nous parle de son commerce : « *Elle fait des chemises et les vend, et elle livre des ceintures au marchand. La force et l'honneur, voilà ce qui l'habille. Elle rit en pensant à l'avenir.* » La femme vertueuse ne craint pas les mauvais jours, car elle est travailleuse et construit son avenir.

Le verset 26 mentionne que ses propos sont réfléchis et prudents : « *Elle ouvre la bouche avec sagesse et un enseignement plein de bonté est sur sa langue.* » Les paroles de la femme vertueuse sont douces et pleines de tendresse. Ce sont des paroles sages qui édifient et non qui détruisent.

Verset 27, elle prend soin de ceux qui vivent sous son toit : « *Elle veille à la bonne marche de sa maison, elle ne mange pas le pain de la paresse.* » La femme vertueuse n'est pas inactive. Elle accomplit des tâches aux quotidiens, elle n'est pas fainéante.

Le verset 28 nous dit que sa famille la célèbre : « *Ses fils se lèvent et la disent heureuse, son mari aussi, et il chante ses louanges.* » La femme vertueuse est complimentée par son entourage pour tout ce qu'elle entreprend.

Le verset 29 nous récite les paroles que son mari prononce à son égard : « *Bien des femmes font preuve de valeur, mais toi, tu leur es à toutes supérieure.* » La femme de valeur est reconnue et glorifiée par son époux.

Dans le verset 30, on comprend que ce n'est pas par des atouts physiques que nous pouvons bâtir sur du roc, mais que les fondations solides appartiennent à Dieu : « *La grâce est trompeuse et la beauté est illusoire ; c'est de la femme qui craint l'Éternel qu'on chantera les louanges.* » La femme vertueuse est synchronisée avec les plans de Dieu, elle est connectée au Divin.

Le verset 31 nous mentionne que tôt ou tard le travail acharné sera récompensé : « *Donnez-lui du fruit de son travail et qu'aux portes de la ville ses œuvres fassent son éloge !* » La femme vertueuse est non seulement reconnue dans son propre foyer, mais aussi au sein dans la société.

Qu'est-ce que ce texte nous enseigne ?

Ce texte nous enseigne que Dieu a des plans aussi bien pour l'homme que la femme. Mais pour comprendre ce qu'il attend de nous, nous devons passer du temps dans sa présence, c'est-à-dire dans sa parole et dans la prière. « *(...) la prière fervente du juste a une grande efficacité.* » Jacques 5,16. Il nous faut prendre le temps de le rechercher et de découvrir quelle est sa volonté pour notre vie. Dieu ne restera pas sans réponse, il nous conseillera et nous dirigera. « *Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi.* » Psaume 32, 8

«*(...) c'est de la femme qui craint l'Éternel qu'on chantera les louanges.* » Proverbe 31, 30. Ce verset nous montre que si Dieu est au centre de notre vie, des portes s'ouvriront et des opportunités nous seront présentées. La qualité de notre relation à Dieu qui va déterminer la trajectoire de notre existence.

Comment être une femme selon le cœur de Dieu ?

Dans le livre de la Genèse, le livre de la création, la Parole de Dieu est clair au sujet de la femme. Il est écrit : « *Il créa l'homme et la femme et les bénit.* » Genèse 5, 2. Dans l'esprit de Dieu, la femme tient une place importante. Elle a reçu autant de bénédictions que l'homme.

Pour être une femme selon le cœur de Dieu, nous devons vivre une relation personnelle avec notre créateur afin qu'il puisse nous utiliser dans la société. Nous devons nous tourner vers lui et lui demander : « Seigneur qui suis-je ? Quelle est ma réelle identité ? Quels sont les talents et dons que tu as mis en moi ? Car Dieu a mis autant de capacités en la femme qu'en l'homme. Mais c'est à nous de les découvrir.

Ce qu'il est important de comprendre, c'est que nous pouvons faire beaucoup de choses, mais si ce n'est pas dans la volonté de Dieu, ça ne servira à rien, nous bâtirons en vain. Ce qui lui plaît, c'est que nous soyons sensibles à ses paroles et que nous fassions ce qu'il nous demande de faire. Jésus dit : « *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.* » Matthieu 7,21.

En conclusion, je dirais que pour être une femme épanouie, recherchons premièrement ce que le Seigneur attend de nous et ensuite, mettons nous au travail avec ce que nous avons pour faire sa volonté. Et bien vite, les résultats ne se feront pas attendre. Car Dieu a un plan pour chacune de nous. « *Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, Avant qu'aucun d'eux n'existât.* » Psaume 139, 16

La femme dans la pensée de Dieu

Série de portraits des femmes de la Bible

Il y a dans la Bible, une multitude de femmes qui ont été utilisées par Dieu pour faire avancer son royaume sur la terre. Les récits que j'ai choisis sont tirés de l'Ancien Testament. Pendant les périodes troubles de l'histoire et durant les grands bouleversements, la participation des femmes a été décisive pour l'Humanité.

Déborah – 4^e Juges en Israël et Prophétesse

L'histoire se déroule au temps des Juges avant le début de la Royauté en 1125 av J.C. Le peuple hébreu s'est installé à Canaan, le pays promis par Dieu à Abraham, Isaac et Jacob ; les pères fondateurs du peuple juif. Les Hébreux ne sont qu'un des peuples de Canaan. Les Israélites adoptent le culte des Cananéens et adorent aussi leurs dieux. Le peuple s'éloigne de l'Éternel, et abandonne son alliance avec lui. Au XII^e environ avant J-C, la situation devient difficile pour les tribus israélites. Les Cananéens veulent les réduire en esclavage. Après 20 ans d'oppression, ils crient après l'Éternel pour qu'il leur vienne en aide. Dieu entend leurs lamentations et leur envoie Déborah une Juges et prophétesse.

Déborah, une femme dans un rôle de leadership. (Livre des Juges 4 et 5)

C'est l'une des rares prophétesse de la Bible et la seule femme parmi les Juges d'Israël. Elle exerce cette fonction pendant quarante ans. Son rôle de juge est de démêler les situations conflictuelles entre les individus et les groupes, inspirée par son esprit de prophétesse. Dans sa fonction, elle doit gouverner le peuple et le protéger.

À cette période, les Hébreux se sont détournés de l'Éternel et se sont retrouvés sous la domination du roi cananéen Yabin pendant vingt ans. Ils se tournent alors vers Dieu, qui entend leur supplication et leur envoie Déborah. Celle-ci doit organiser la libération du peuple. Grâce à son intelligence des situations, et de sa grande foi en son dieu, elle permet la libération du peuple. On dit que le pays fut tranquille pendant 40 ans.

Dieu a suscité parmi le peuple une femme pour les libérer de l'oppression. Déborah est un bel exemple de foi. Elle a mis sa confiance en l'Éternel. Après sa victoire contre le peuple de Canaan, Déborah a rallié le peuple juif à leur dieu.

Esther : une femme de courage qui a risqué sa vie pour sauver le peuple juif d'un génocide. (livre d'Esther 1-10)

L'histoire se déroule à Suse à l'époque d'Assuéruss, un roi puissant et riche qui gouvernait 127 provinces de l'Inde jusqu'en Ethiopie. Lors d'un banquet, la reine Vasthi, refusa de répondre à l'ordre de son mari qui était de se présenter devant tous ses convives afin qu'ils admirent sa beauté. Le roi se mit en colère et la répudia. Il la fit rapidement remplacer. On appela des jeunes vierges et belles femmes de toutes les provinces de son royaume pour remplir son harem. La jeune fille qui trouverait grâce à ses yeux, remplacerait l'ancienne reine Vasthi. Les jeunes filles se présentèrent au roi après une année passée à prendre soin de leur corps et Esther plut au roi et devint reine.

La jeune Esther était une orpheline juive élevée par Mardochée, un Juif de sa famille qui prenait soin d'elle. Mardochée apprit qu'on méditait un sombre projet contre les Juifs et il prévint Esther pour qu'elle puisse intervenir en qualité d'épouse auprès du roi Assuéruss. Il lui fit dire : *« Ne t'imagines pas que ta position au palais te permettra d'être sauvée, au contraire de tous les Juifs. En effet, si tu gardes le silence maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les Juifs, tandis que ta famille et toi, vous mourrez. Qui sait ? Peut-être est-ce pour une circonstance telle que celle-ci que tu es parvenue à la royauté. »* Esther 4, 13-14

La reine risquait sa tête, mais elle décida d'agir et rusa auprès de son mari qui fit paraître un décret qui annula le génocide contre les Juifs.

Dans cette histoire, les desseins de Dieu se sont accomplis par l'intermédiaire d'une femme, Esther. Elle a déjoué le complot qu'on avait formé contre le peuple de Dieu et grâce à ses 3 jours de jeûne et de prières, Dieu a manifesté son alliance avec son peuple.

Abigaïl, une femme pacificatrice 1 Samuel 25, 1-44

David, le futur roi d'Israël, est en fuite à cause de la jalousie de Saül, le roi de l'époque. David est celui à qui l'on attribue le livre des Psaumes et qui régnera de 1010-970 av J.C. Mais au moment où se déroule l'histoire, il n'est qu'un petit chef d'un peuple réduit à la clandestinité.

Abigaïl est une femme mariée à un riche propriétaire qui s'appelle Nabal (qui signifie « fou »). Il habite Carmel et possède 3000 brebis et 1000 chèvres. On dit de cette femme qu'elle était pleine de bon sens et très belle. Le judaïsme la considère comme une des sept prophétesses et elle fait partie des quatre plus belles femmes de la Bible.

Le récit se déroule au temps de la tonte annuelle des animaux. David envoie des hommes auprès du riche propriétaire Nabal pour recevoir de la nourriture en échange de la protection

que lui et sa bande ont accordé aux bergers du riche propriétaire. Mais Nabal refuse de donner de la nourriture et David décide de lui faire la guerre.

Abigaïl, qui a été prévenue de la situation, décide de partir à la rencontre de David et ses hommes. Le texte nous dit, qu'elle prend avec elle 200 pains, 2 outres de vin, 5 brebis toutes préparées, 5 mesures de grains rôtis, 100 gâteaux aux raisins secs et 200 aux figes sèches.

Elle se retrouve face au futur roi David et se prosterne à ses pieds. Elle lui donne des paroles de sagesse pour calmer sa colère contre son mari et lui offrira de la nourriture à lui et à sa bande.

David remerciera Dieu de lui avoir envoyé Abigaïl et on apprendra dans la suite du texte, bien plus tard, qu'il la prendra pour femme.

Abigaïl est une femme qui a su prendre les devants face à une situation conflictuelle qui aurait pu se terminer dans un bain de sang. De manière habile et subtile, elle est parvenue à adoucir le cœur du futur roi et à trouver grâce à ses yeux.

Lydie, femme d'affaires Actes 16, 14-40

Lydie apparaît dans les Écritures dans le livre des Actes. C'est une marchande de pourpre originaire de la ville de Thyatire, qui craignait Dieu, nous dit le texte.

« Elle nous écoutait et le Seigneur a ouvert son cœur pour qu'elle soit attentive à ce que disait Paul. » Actes 16, 14.

Un jour de Sabbat, elle écoute avec grand intérêt l'apôtre Paul prêcher. Aussitôt, elle se fit baptisée elle et toute sa famille et devint chrétienne. Elle invitera Paul et ses compagnons à venir séjourner dans sa maison et à y rester aussi longtemps qu'ils le souhaitent.

Lydie a monté un commerce. C'est une cheffe d'entreprise et une femme qui aime Dieu. C'est une femme avec une famille et une entreprise.

Lydie était active et influente, mais avait aussi un amour sincère pour Dieu. Son statut ne l'a pas empêché d'être humble et à l'écoute des paroles de l'apôtre Paul.

Lydie a su lier : vie professionnelle, familiale et spirituelle.

Rahab, femme de foi Livre de Josué 2 à 6

Josué, le successeur de Moïse, a pour mission de faire entrer les Israélites en terre promise, Canaan. Avant de conquérir la ville, il décide d'envoyer deux espions pour explorer le pays et surtout Jéricho.

Rahab est une prostituée de Jéricho, qui a sa maison dans la muraille qui entoure la cité. De cet endroit, elle pouvait observer tout ce qui se passait à l'extérieur. C'est ainsi qu'elle a entendu parler d'un peuple puissant et de leur dieu et qu'elle a commencé à craindre l'Éternel dans son cœur.

Rahab s'est distinguée par sa foi car, elle a cru en un dieu qu'elle ne connaissait pas. Comme elle le craignait dans son cœur, elle a sauvé les deux espions de la mort.

Dans l'ouverture de l'Évangile Matthieu, nous retrouvons 5 femmes dans la généalogie de Jésus : Rahab, Tamar, Marie, Bethsabée et Ruth.

Des femmes qui occupent une place importante dans le Nouveau Testament

Dans le Nouveau Testament, au sein des Évangiles et dans les lettres de St-Paul, les femmes y sont souvent citées.

Dans les communautés chrétiennes du premier siècle, la femme juive, n'avait pas de réelle place dans la sphère politique. Son rôle se cantonnait à des tâches domestiques.

Dans le livre des actes des apôtres, et dans les Évangiles, l'église que l'on connaît aujourd'hui, n'existait pas encore. Les rassemblements pour entendre la Bonne Nouvelle, se faisaient dans les maisons. Des « Église à la maison » comme celle de Pierre à Capharnaüm, ou bien celle de Marthe et Marie à Béthanie. L'apôtre Paul lui-même a été accueilli chez Lydie, la vendeuse de pourpre, à Phillippes ou chez Priscille et Aquilas à Ephèse.

Quand nous lisons certaines lettres de St-Paul, nous pourrions croire que la femme n'avait à ses yeux, aucune importance au sein des communautés. Mais remarquons, qu'il a collaboré avec plusieurs d'entre-elles et donne à celles-ci, une véritable place dans ses écrits. Il cite Phœbé « *notre sœur, diacre de l'église de Cenchrées* » en Romains 16,1.

Les femmes et Jésus

Il est écrit dans l'Évangile de Luc au chapitre 1 que « *Jésus se rendit dans les villes et les villages pour y proclamer et annoncer la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu. Il était accompagné des Douze et quelques femmes qu'il avait délivrées de mauvais esprits et guéries de diverses maladies : Marie appelée Marie de Magdala, dont il avait chassé sept démons. Jeanne la femme de Chuza (...) Suzanne et plusieurs autres (...)* »

On voit que dans son ministère, Jésus était accompagné de femmes. Ce qui pour l'époque, était révolutionnaire.

D'autres histoires dans les Évangiles, nous montrent que ce sont des femmes qui ont été les annonciatrices de la venue du Christ. Comme la Samaritaine en Jean chapitre 4, versets 5-30 ou au puits, Jésus va lui révéler son identité. Elle courra à la ville pour annoncer aux gens qu'elle a « *rencontré un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Et si c'était le Christ.* »

Dans l'Évangile de Matthieu au chapitre 28, ce sont aussi des femmes qui sont messagères de la résurrection du Christ quand elles se rendent au tombeau après le jour du Sabbat. Il y a Marie de Magdala et l'autre Marie. *« Un ange s'adresse aux femmes, leur dit : « (...) allez annoncer à ses disciples qu'il est ressuscité d'entre les morts. »*

Ce que nous pouvons retenir des femmes de la Bible

On peut voir que Dieu a puissamment utilisé ce que le monde méprisait le plus à cette époque, c'est-à-dire ; les femmes, pour accomplir de grandes choses et faire avancer son plan divin.

Tout au long des Écritures, beaucoup de femmes ont contribué à l'œuvre du Seigneur. Elles ont été un instrument entre les mains de Dieu.

Le visionnaire, Dr J.E. Kwegyir Aggrey, déclarait : *« La plus sûre manière d'empêcher un peuple de progresser, c'est d'éduquer les hommes et de négliger les femmes. Éduquer un homme, c'est seulement éduquer un individu, mais éduquer une femme, c'est éduquer toute une famille. »*

Bibliographie :

Femmes de la Bible – Histoire d'avenir- Michèle Bolli- Voélin
Les Femmes de la Bible- Jacqueline Kelen
40 femmes de la Bible